No. 25 coppie de Lettre de Mr. Sabatier le 14. 9bre 1772

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

L'academie royale de chirurgie, Monsieur apres connoissance de votre observation sur une amputation à lambeau faite à la jambe, a l'occasion d'un Sphacele survenu à cette partie à la suitte d'une Eresipele mal traittée, vous ne pouvies vous dispenser de couper la jambe; mais vous avés peu gagné à faire cette opération par la methode que vous avés suivie, elle a dû être douloureuse vû la multiplicité des incisions qu'elle a exigée et n'a pas mis le malade à l'abri de l'hemorragie et de l'exfoliation des os. cependant vous avés eû l'avantage de le guerir en moins de tems qu'on ne le fait ordinairement puisque le 25.e jour de l'opération la playe n'avait plus qu'un pouce d'étendue et qu'elle a été entierement cicatrisée en deux mois, malgré les chuttes reiterées que le malade a faits sur le moignon. pour la force qui reste en cette partie elle est independante du procédé que vous avés suivi parceque celuici ne conserve pas plus les muscles que l'autre; on aurait désiré que l'exposition du manuel que vous avés employé eut été plus clair neatmoins

ARC 58 n° 29

votre observation est treś utile, c'est un fait circonstancié sur une

methode dont les suittes sont peu connues et qui peut servir à rectifier

le jugement que l'on en a desja porté. j'ai l'honneur d'etre tres parfaitement

Monsieur votre trés humble et tres obeissant serviteur Sabatier —

secretaire de l'ad. pour la correspondance chirurgien major

en survivance de l'hôtel des invalides à l'hotel voici ce que j'eus

l'honneur de répondre

a nymes ce 23.e 9bre 1772

S'il m'est glorieux Monsieur que l'academie royale de chirurgie

ait bien voulû prendre connaissance de mon observation sur une

jambe amputée à lambeau à l'occasion d'un sphacele survenu à cette

partie, il ne me l'est pas moins de pouvoir justifier auprès d'un

de ses illustres membres les motifs de la methode que j'ai mis selon ... à

à faire cette amputation. j'ai peu gagné a faire cette opération par

la methode que j'ai suivie, mais est ce peu gagner que d'avoir pû

faire guerir le malade bien moins de tems qu'on ne le fait ordinairement;

et les playes gueries par la réunion des chairs coupées seraient elles

d'une durée egale a celles qui sont faites par deperdition de

substance? et ne serait ce rien que d'avoir pû par cette methode

prevenir la saillie des os amputés? les longues et abondantes suppurations qui entrainent si souvent avec elles le marasme et la fievre lente? l'operation a dû être douloureuse vû la multiplicité des incisions qu'elle a exigé: mais dans le cas rapporté dans l'observation, les chairs du gras de la jambe etaient du coté qui regarde les os devenus grenues et insensibles et des que le malade poussait un cri je ne penetrais pas plus avant: les incisions furent prolongées à longs traits lattéralement à la surface interne du muscle solaire et jumeaux et par la même j'en epargnai la multiplicité ma methode n'a pas mis le malade à l'abri de l'hemorragie il est vrai, mais ne pourrait-t-on point soupçonner que c'a été un évenement accidentel independant de ma methode vû qu'il n'y eut d'autre hemorragie lors de la ligature faite à l'artere poplitée que par une des arteres jumelles à laquelle je la pratiquai aussi: il est vrai que j'ai avancé avoir pû prevenir l'hemorragie par l'application exacte du lambeau sur l'extremité coupée: mais lors de cette copieuse hemorragie il me fut aisé d'appercevoir, que la retraction de l'artere sous le condile la fit dérober à la compression du lambeau qu'appliquai dessus:

cette retraction de l'artere fut (s'il m'est permis de conjecturer) peut être faite par la contraction musculaire des ~~chairs~~ chairs embrassées par la ligature qui la faisant glisser le noeud procura cette hemorragie; mais cet accident là ne me paraît pas le semble devoir infirmer en rien le choix de l'opération à lambeau lorsqu'un cas pareil l'exigerait: si ma methode n'a point prevenu l'exfoliation des os, ce peut être imputé au défaut de la scie, quelques lames offenses auront pû être ébranlées, les chutes frequentes sur le moignon en auront procuré le détachement; car d'ailleurs Monsieur peut avoir vû mille cas où des os sciés sans aucune exfoliation lorsqu'ils se trouvent recouvert par un lambeau de chair rappliqué par dessus: quoique Monsieur me fasse observer que la force qui reste ~~en cette partie~~ au moignon soit independante du procedé que j'ai suivi je serais cependant tenté de croire que les muscles jumeaux qui selon le celebre ~~Winslow~~ Winslow sont les auxiliaires de la flexion du genou peuvent coopérer à la force de cette partie puisqu'ils ont été conservés par cette methode: si la description du manuel n'est pas clair ainsi qu'il le paraît, Monsieur me dira les points par où il pêche pour en donner l'éclaircissement le seul desir de connoître la verité est le seul motif qui m'anime. ~~J'ai~~ J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur Sabarot.